

Hausse des prix de l'aliment pour les porcs en 2007 Conséquences pour les couts, la rentabilité, la compétitivité des produits

RIEU M.

Pôle Économie, IFIP – Institut du Porc
34 Boulevard de la Gare, 31 500 Toulouse

Introduction

La hausse des marchés des produits végétaux, en Europe et dans le monde, à partir de l'été 2006 et surtout après l'été 2007, a été rapidement et intégralement répercutée sur le prix des aliments pour les animaux. En production porcine, l'alimentation représentant environ les 2/3 du coût de production, celui-ci a augmenté dans la foulée.

Mais pour les producteurs de porcs, le prix est déterminé de manière libérale par le marché, c'est-à-dire par l'offre et la demande de viande de porc. Or celles-ci ne dépendent pas instantanément du coût. Le prix du porc a alors peu varié et la production porcine est entrée en crise, partout dans le monde, à l'automne 2007. Les effets de cette crise se font sentir. A partir du printemps 2008, le cheptel de reproducteurs était en baisse dans de nombreux pays de l'UE. Les cours du porc ont commencé à remonter. Les baisses de production vont se précipiter à partir de la fin de 2008 et en 2009. La pénurie va alors faire flamber les cours. Mais que deviendront alors la demande européenne et mondiale ? Cela dépendra du prix des autres viandes et de celui du porc en dehors de l'UE.

Matériel et méthodes

L'IFIP-Institut du Porc collecte les résultats techniques et économiques d'un grand nombre d'élevages grâce au dispositif de Gestion Technico-économique (GTE). Celui-ci fournit des informations sur les prix, les performances et les coûts de production.

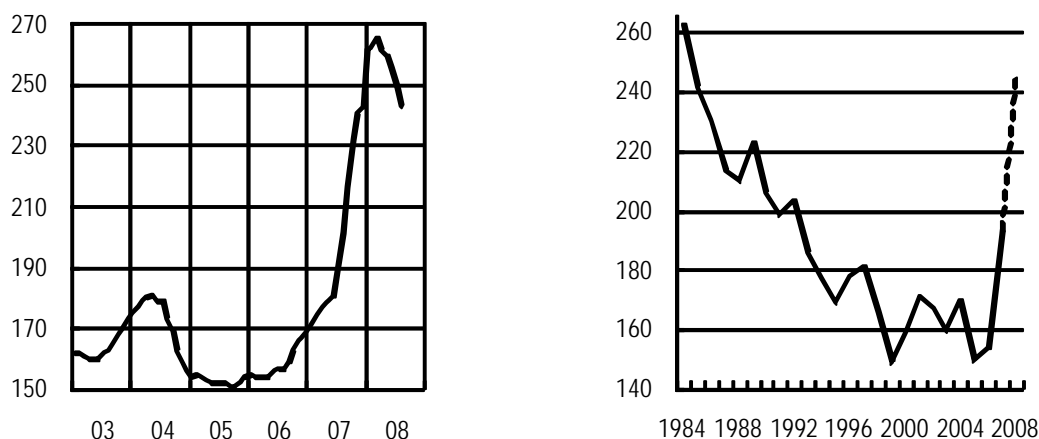
L'IFIP calcule chaque mois « le prix d'aliment IFIP », basé sur le prix de l'aliment pour porcs charcutiers constaté en GTE. Dans l'attente d'un traitement des résultats de GTE une fois par semestre, « le prix d'aliment IFIP » tient compte des prix constatés des matières premières (céréales, tourteaux...), répercutés avec un certain lissage. Plusieurs fois par an, des prévisions sont réalisées.

L'IFIP calcule un coût de revient mensuel du porc en France, basé sur les résultats constatés en GTE-Tableau de Bord. Partant de la part des différentes charges dans le coût annuel constaté, la charge en aliment évolue en fonction du prix de l'aliment des derniers mois. Un coût prévisionnel tient compte de la prévision du prix d'aliment.

L'IFIP recueille et diffuse sur son site internet des indicateurs mensuels de coût de revient du porc dans différents pays.

Résultats et discussions

Evolution du prix de l'aliment « porc charcutier » (euros/tonne)

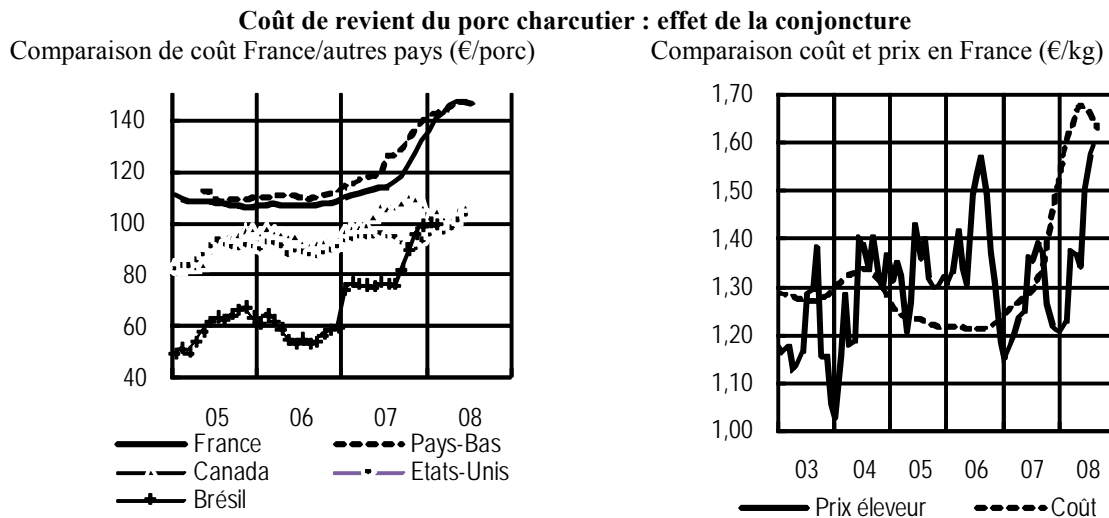


Source : IFIP, d'après GTE, prix payé par les éleveurs. Simulations pour 2008

Amorcée à la mi-2006, la hausse du prix de l'aliment pour les porcs s'est accélérée après l'été 2007, pour s'interrompre en 2008, à un niveau très élevé. Au premier semestre 2008, le prix d'aliment IFIP est supérieur de

68% à sa valeur du premier semestre 2006. Selon les prévisions, en 2008, ce prix retrouvera brutalement le niveau du milieu des années 80, après une baisse assez régulière de 1/3 en 20 ans.

Du premier semestre 2006 au premier semestre 2008, la charge en aliment du coût de revient du porc a augmenté de 57% et sa part dans le total est passée de 57% à 67%. Le coût de revient total du kilo de porc a lui subi une hausse de 33%.



Source : IFIP d'après OMAFRA, Department of Economics Iowa State University, LEI Wageningen, CONAB et EMBRAPA

La hausse des coûts a frappé tous les pays européens et tous les systèmes de production. Suivant les conditions d'approvisionnement en aliment et le taux de couverture au moment des hausses, les effets ont cependant pu être plus ou moins aigus ou décalés dans le temps.

Par rapport au reste du monde, des différences se sont révélées, amplifiées ou masquées par l'évolution des monnaies. Ainsi les coûts ont moins varié en Amérique du Nord, grâce à la hausse modérée du prix du maïs, malgré une flambée passagère due aux inondations en Iowa en été 2008, et, traduits en euros, en raison de la force de la monnaie européenne. Le Brésil par contre, sollicité pour exporter du maïs en Europe, a vu son coût de production du porc augmenter fortement dans la seconde moitié de 2007.

En Europe, même si le prix du porc s'est rétabli au premier semestre 2008, il est toujours resté en deçà du coût de production, épuisant les disponibilités financières des éleveurs, malgré de multiples soutiens et aménagements (aides à la trésorerie, crédit des banques et des fournisseurs...).

Mais selon les mécanismes libéraux à l'œuvre sur le marché du porc, la crise va conduire à la baisse de la production. Au printemps 2008, le nombre des truies était en baisse, de 20% en un an en Pologne et en République tchèque, de 10% au Danemark, en Espagne et en Hongrie. La France semble mieux résister avec un recul limité à 3%. Ces données annoncent une amplification de la baisse de la production européenne dans la première moitié de 2009 et une sensible augmentation du prix de la viande de porc, à la production et sur les marchés des viandes non transformées ou faiblement transformées.

Conclusion : vers quels nouveaux équilibres ?

Si le coût de l'aliment reste élevé, le prix du porc à la production devra s'ajuster durablement.

Sachant que la matière première pèse en général de 20 à 40% dans la valeur du produit fini, frais ou transformé, quelles seront les répercussions sur les prix de détail ? Et la consommation se maintiendra-t-elle alors ?

Cela dépendra d'abord des hausses des autres viandes et des autres produits alimentaires, ensuite de la concurrence provenant des pays tiers, favorisée par la faiblesse du dollar, mais dépendant de leurs propres coûts de production.

Et si la consommation européenne fléchit, quels seront les bassins de production les plus résistants ?

Pour la filière porcine, cette crise atypique et violente sera un révélateur, de la capacité de résistance et de mobilisation, de l'efficacité de ses arbitrages et de la régulation dans le temps et en son sein. Les mécanismes à l'œuvre depuis des décennies sont-ils toujours adaptés ?

Références bibliographiques

Aubry A, 2008. Les résultats des élevages de porcs français en 2007. TechniPorc, Vol. 31, N°3, 2008, pp. 3-11. IFIP Editions Paris

Graveleau Claire, 2008. Compétitivité des élevages porcins à l'étranger : l'IFIP met en place un observatoire. TechniPorc, Vol. 31, N°3, 2008, pp. 25-29. IFIP Editions Paris